

No. 116
n

FOR IMMEDIATE RELEASE
POUR DIFFUSION IMMEDIATE

DECEMBER 5, 1973
LE 5 DECEMBRE 1973



CANADA

COMMUNIQUÉ

GREENPEACE III -- ASSISTANCE TO MR. DAVID MCTAGGART/
GREENPEACE III -- ASSISTANCE À MONSIEUR DAVID MCTAGGART

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

The Secretary of State for External Affairs, the Honourable Mitchell Sharp, announced today that an ex gratia payment of \$12,000 is being made to Mr. David McTaggart, the owner of the vessel Greenpeace III. This payment is being made in light of the particular circumstances surrounding the seizure of the Greenpeace III on the high seas and represents an expression of the Government of Canada's concern and good will. It is intended to enable Mr. McTaggart to retrieve his vessel from French Polynesia where it has been detained since August 15 and to bring it to Vancouver. This action should prevent possible damage to the vessel which might occur if it continues to be left unused and exposed to tropical conditions.

This ex gratia payment is not intended to compensate Mr. McTaggart for any direct loss or damages that he suffered as a result of the seizure. The question of his claims against France with respect both to the 1973 incident and to the earlier 1972 collision continue to be the subject of exchanges between the French and Canadian Governments.

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Monsieur Mitchell Sharp, a annoncé aujourd'hui qu'un paiement (de \$12,000) à titre gracieux sera effectué à Monsieur David McTaggart, le propriétaire du navire Greenpeace III. Ce paiement est fait à la lumière des circonstances particulières relatives à l'arraisonnement en haute mer du Greenpeace III et témoigne de l'intérêt et de la bonne volonté du Gouvernement canadien. Il a pour but de permettre à Monsieur McTaggart de recouvrer son navire qui est en Polynésie française depuis le 15 août et de l'amener à Vancouver. Ceci devrait éviter des avaries que le navire pourrait éventuellement subir s'il demeure inutilisé dans une région tropicale.

Ce paiement à titre gracieux ne constitue pas une compensation en faveur de Monsieur McTaggart pour toute perte ou dommages qu'il a subis par suite de l'arraisonnement. La question de ses réclamations contre la France ayant trait à l'incident de 1973 et à la collision de 1972 continue à faire l'objet d'échanges entre les Gouvernements français et canadien.